

**La Libre Belgique 30/10/2008**

## **Pire qu'une faute !**

Ce serait pire qu'une erreur, ou une faute, que de faire disparaître le "C" de l'UCL. Ce serait rompre avec une histoire qui ne remonte pas seulement à 1835 mais à 1425. Une histoire qui charrie le meilleur de l'esprit de l'Evangile et le pire de la puissance temporelle de l'Eglise, mais il ne faut jeter le bébé avec l'eau du bain. Ce serait mettre à l'ombre une tradition spirituelle constitutive, qui a nourri un humanisme et peut encore le faire fructifier. Ce serait céder à l'esprit du temps et à la mode d'un "anticatholicisme", qui n'honore pas l'esprit critique qui doit aller jusqu'à la critique de la critique. Le catholicisme ne mérite pas cet excès d'opprobre, ce n'est qu'une des formes prévalentes en occident des Eglises chrétiennes. Ce serait, s'il s'agit de référendum dans la communauté universitaire, la rupture unilatérale d'un lien, consacré par le droit public ou privé et les usages, entre la communauté universitaire et la communauté de l'Eglise catholique. Quand le "C" aura disparu comme repère de l'identité et de la mission d'une institution de recherche et d'enseignement pour un humanisme intégral, il risque de ne rester que l'identité fonctionnelle, utilitaire, ordonnée par la pensée unique ou l'inscription dans la logique de marché [...] Le "C", sauf l'air du temps, n'a jamais été un repoussoir pour la liberté de pensée, la réputation de l'Université et son ouverture à tous et à tous les courants de la pensée.

Armand Beauquin (ancien directeur général de l'Enseignement Catholique 1990-2004)